

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

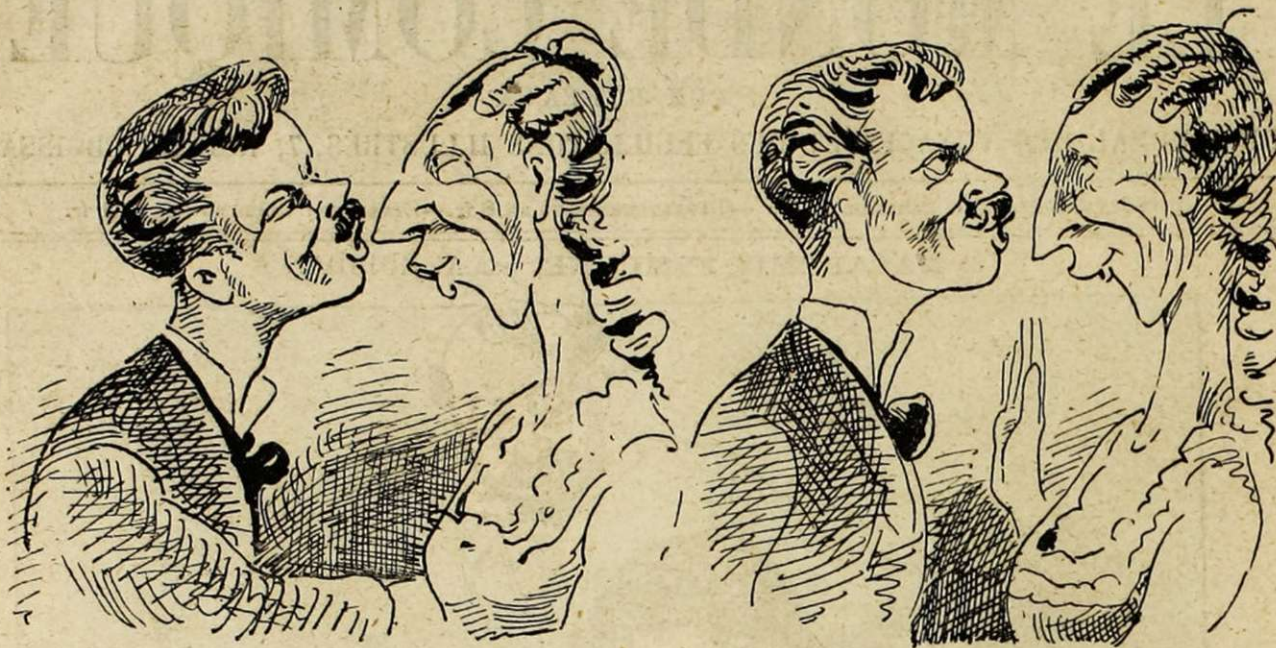
Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER: Union postale, 10 fr.

L'ACADEMIE FEMININE, par A. ROBIDA.



— Je suis avec un t, ton Emma pour la vis avec un s! tu me fais de la peine....
— Ah mais, tu sais, zut pour l'orthographe! je ne me gêne plus avec elle, nous allons avoir des académiciennes, tout ça va changer,

HISTOIRE D'UN GENDRE ET D'UNE BELLE-MÈRE



Un gendre et une belle-mère avaient parié de ne point se disputer pendant six jours. Le premier jour ils furent aimables comme des gens qui se voient pour la première fois — amis comme des gens qui ne se connaissent pas.

Le deuxième jour se passa fort bien; la belle-mère, fort gracieusement, traita du temps qu'il faisait, et des nombreuses demandes en mariage dont elle avait été l'objet. Le gendre, non moins aimable, chanta les délices de la vie d'intérieur (ainsi nommée, parce qu'on la cache).

PETITE SALADE

A LA SIXIÈME CHAMBRE.

« Ratier, vous êtes prévenu...

RATIER, *avec exaltation*. — Prévenu, non; martyr!... oui, martyr comme tous les bienfaiteurs de l'humanité.

— Vous êtes prévenu de tenir une pharmacie clandestine et de vendre des remèdes secrets!

RATIER. — Secrets, oui; si secrets, que l'Académie n'a jamais pu savoir comment et pourquoi je sauvais tous mes malades! ça fait son éloge, à l'Académie!

— On dit que vos remèdes ont causé la mort d'un tailleur.

RATIER, *riant aux éclats*. — Un tailleur! elle est bonne celle-là! c'était un portier. Je ne prends que des gens abandonnés de toute la médecine. Est-ce que je peux être responsable de ces êtres-là?

— Vous vendez votre poudre 1 franc 50 centimes la dose.

RATIER. — Je ne demande de l'argent qu'aux personnes aisées. Au choléra, messieurs, j'ai fait des prodiges! Des personnes mortes depuis quatre

heures (*étonnement dans l'auditoire*), oui, messieurs, mortes depuis quatre heures et plus, la poudre Ratier les a rappelées à la vie! C'est facile à comprendre. On est malade parce que c'est dans le sang; la poudre épure le sang. Fournissez-moi une gale de quarante ans, je la balaye. Qu'est-ce que la gale? C'est le sang. Prenez ma poudre, le sang est épuré. C'est physique. »

On remarque dans l'auditoire quatorze personnes qui semblent écouter Ratier avec ravissement; ce sont quatorze témoins à décharge: Ratier les a tous sauvés. Le père Fougasse, un portier plus heureux que l'autre, a consommé pour sa part 57 francs de poudre, et il est venu témoigner de sa reconnaissance, ainsi que de celle de son épouse. Ratier est condamné à 500 francs d'amende et aux dépens.

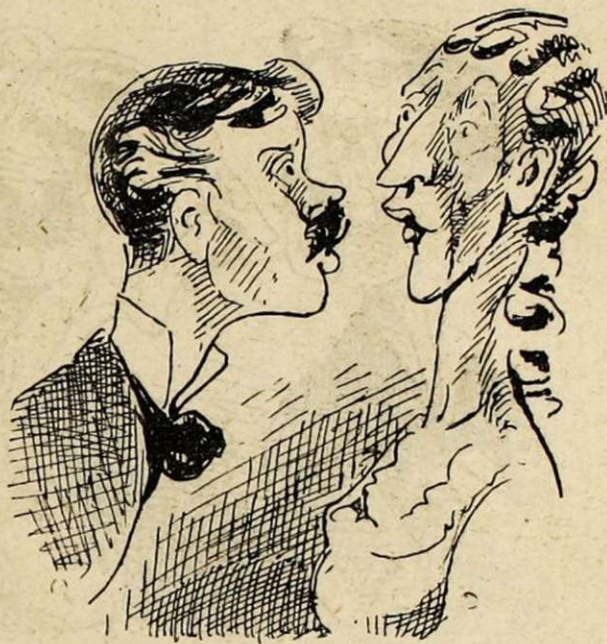
« Ça n'empêche pas, s'écrie-t-il, que je suis un bienfaiteur de l'humanité! »

M. de Sartines (lieutenant-général de la police en 1759) voulait envoyer au Fort-l'Évêque un charlatan qui débitait son orviétan sur le Pont-Neuf et faisait de belles affaires. Il le fit venir et lui dit :

HISTOIRE D'UN GENDRE ET D'UNE BELLE-MÈRE



Le troisième jour, on fut d'une courtoisie parfaite. La belle-mère parla des devoirs d'une fille envers sa mère, et donna des conseils sur l'installation du jeune ménage. Le gendre affirma qu'il était le plus heureux des hommes. Or donner des conseils à un homme parfaitement heureux, c'est empoisonner son bonheur.



Le quatrième jour, le gendre se demanda tout haut pourquoi il y avait des gens qui voulaient toujours fourrer leur nez dans les affaires des autres. La belle-mère, de son côté, fut très intriguée de la suffisance bête de certaines autres gens.

« Maraud, comment fais-tu pour attirer tant de monde et gagner tant d'argent ? »

L'homme répondit :

« Monseigneur, combien croyez-vous qu'il passe de gens sur le Pont-Neuf chaque jour ? »

— Je ne sais pas.

— Je vais vous le dire : dix mille à peu près. Combien pensez-vous qu'il y ait de gens d'esprit sur le nombre ?

— Oh ! oh ! cent peut-être.

— C'est beaucoup, mais je vous les laisse, et je prends pour moi les neuf mille neuf cents autres. »

* *

Dans un salon on demandait à une petite fille :
« Qui aimes-tu mieux de ton papa ou de ta maman ? »

— J'aime mieux maman.

— Pourquoi ?

— Parce que maman me donne deux sous pour chaque douzaine de cheveux blancs que je lui arrache. »

* *

Dans une classe de mathématiques spéciales, le professeur interpelle un élève inattentif à la leçon :

« Eh ! monsieur, à quoi pensez-vous ? vous ne suivez pas. »

— Pardon, monsieur, *je pense, donc je suis.* »

* *

On parlait devant une petite fille de la beauté des mains.

L'enfant se jette au cou de sa mère et l'embrasse :

« C'est maman qui a de belles mains ! Voyons, maman, montre tes mains ! »

La mère rougit et met ses deux mains dans ses poches.

« Mais elle est folle, cette enfant. Mes mains n'ont rien de remarquable. »

— Ah si ! ah si !... Tu as une jolie petite main d'homme. »

* *

On causait devant une autre de la beauté des cheveux.

Sa mère, voulant se faire complimenter sur les siens, dit :

« Ah ! j'en avais aussi beaucoup, et, j'ose dire, d'assez beaux ; mais il ne m'en reste presque plus... »

— Oh ! si on peut dire ! s'écria l'enfant, tu en as plein un tiroir. »

HISTOIRE D'UN GENDRE ET D'UNE BELLE-MERE



Le cinquième jour, dès l'aube, on se demanda mutuellement si c'était une personnalité. Vers midi, on en acquit la certitude de part et d'autre. On échangea alors des observations empreintes d'une certaine vivacité.

Le sixième jour, finalement la nature reprit le dessus. Ils s'avouèrent vaincus, mais ils se sentirent renaître en revenant à leurs premières haines. Tous les hommes compétents déclarèrent la chose impossible, et ne regardèrent la tentative que comme un défi insensé aux lois de l'attraction.

« Quelle douleur pour moi, s'écrie une dame, si je perdais mes cheveux !

— Et pourtant, maman, dit une enfant de Gavarni, tu ne meurs pas tous les soirs ! »

Une autre :

« Maman, regarde donc comme je m'ai bien arrangé la figure avec ta poudre de rides. »

Un avocat, très habile dans l'art d'émouvoir le jury, défendait un individu accusé de meurtre. Vers la fin de son plaidoyer, maître X*** se penche vers son client, dont il venait de célébrer les vertus de famille, l'embrasse sur les deux joues, et, se retournant vers le jury :

« Voilà, s'écrie-t-il d'une voix pleine de larmes, voilà, messieurs, toute ma péroraison ! »

On acquitte l'accusé, qui était un vrai che-napan ; celui-ci court chez l'avocat et veut l'embrasser.

« Halte-là ! gredin, et vas au diable ! c'était bon à l'audience. »

Un autre avocat ayant défendu une mauvaise cause, on lui reprochait de n'en accepter que de pareilles :

« J'en ai tant perdu de bonnes, répondit-il, que je ne sais plus lesquelles prendre. »

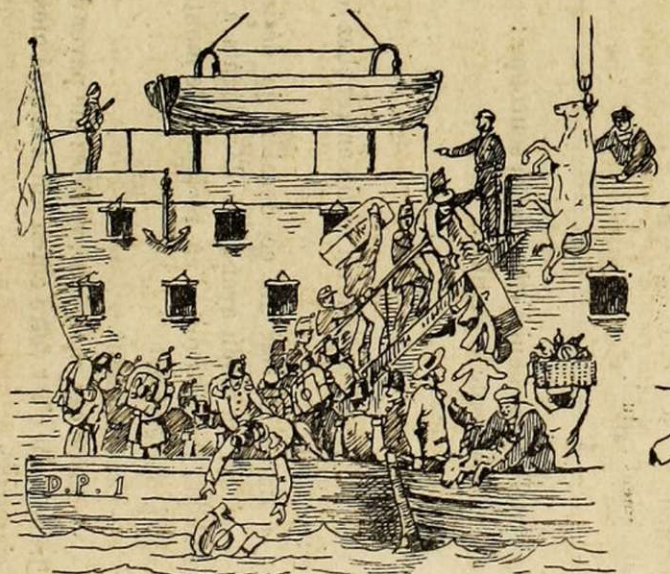
Un Espagnol qui envoyait son fils étudier à Salamanque lui recommanda de vivre avec la plus stricte économie.

Le jeune homme, en fils soumis, s'informe dès son arrivée du prix de divers objets. Il demande d'abord combien valent les vaches dans le pays ? « Dix ducats environ (100 fr.), lui est-il répondu. — Et les perdrix ? — Deux réaux (50 cent.). — Allons, se dit-il, il faudra donc, pour faire plaisir à mon père, que je mange des perdrix. »

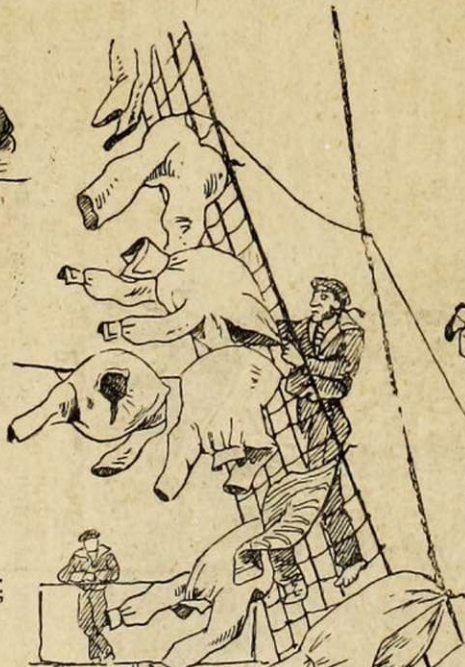
Un avocat plaidait contre un dentiste :

« Messieurs, dit-il en commençant, il me sera facile de résumer le débat. On devait nous mettre pour cinq cents francs de dents, et on nous a mis dedans pour cinq cents francs ; voilà toute la cause. »

ESQUISSES MARITIMES. — LES MILITAIRES PASSAGERS.



L'embarquement sur le transport à destination d'une colonie quelconque.
— Tohu-bohu général, ces bons militaires n'ont jamais été à pareille fête; soldats, bœufs, moutons, vivres, malles, tout s'embarque à la fois.



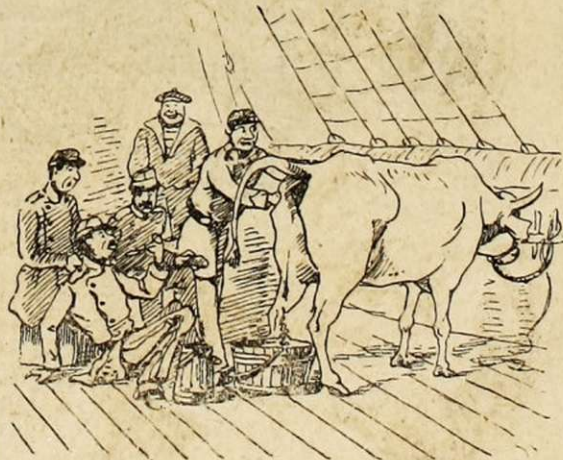
Première installation. — Ce n'est pas une petite affaire que de s'arrimer au milieu des bêtes de toute espèce embarquées en même temps que les passagers et tout aussi décontenancés qu'eux.



○ Première corvée de hamacs



Le lavage du linge. — Les gabiers amarrent dans les haubans le linge lavé, le vent s'engouffre dedans et lui donne des aspects tout à fait drôles; on dirait tout un couvent de capucins en train de prêcher.



Le repas interrompu. — Ah ben non! assez de julienne comme ça.

LISEURS ET LISEUSES



LE LIVRE DÉFENDU
Petit cours privé de l'enseignement mutuel.

Deux enseignes :

ON DEMANDE
DE BONNES OUVRIÈRES
POUR PIQUER

Et un peu plus loin :

TISSUS POUR DAMES
GRANDE LARGEUR

Le 14 juillet.

Un marchand forain fait brûler dans une soucoupe forée des pastilles du sérail.

— Oh! oh! s'écrie M. Prudhomme en passant, quel air embaumé!

Le marchand avec un geste ineffaçable, dési-

gnant le nuage qui s'élève de la soucoupe :

— La brise de la pastille !

M. X..., avocat, voit un matin entrer chez lui un charcutier.

« Monsieur, lui dit ce dernier, je désirerais savoir si, un chien ayant fait des dégâts à mon étalage, j'ai le droit d'en réclamer le montant à son propriétaire.

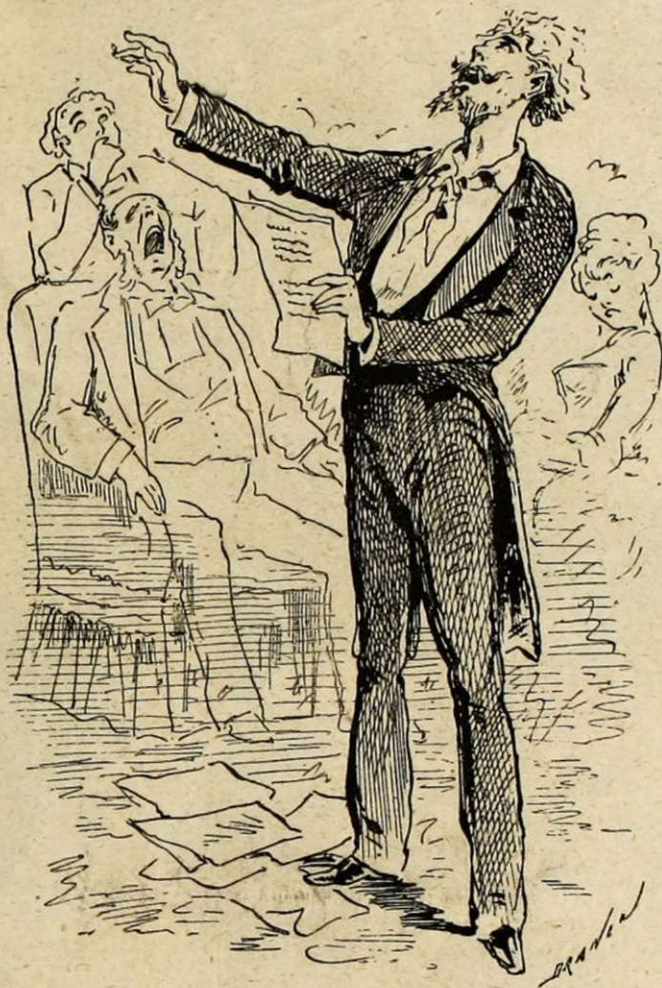
— Certainement.

— En ce cas, monsieur, veuillez me payer douze francs, car c'est votre chien qui a mangé mes saucissons. »

M. X... s'exécuta de bonne grâce.

Quelques heures après, un clerc de l'avocat se présente chez le charcutier et lui remet une note de douze francs cinquante centimes pour hono-

LISEURS ET LISEUSES



LA POÉSIE

Un supplice inconnu de l'inquisition ; *sans cela*, quel redoublement de tortures !

raires de la consultation qu'il était venu prendre le matin. Les cinquante centimes en sus servaient à payer le déplacement du commissionnaire.

Il faut, pour duper un avocat, être plus fin qu'un charcutier !

★ ★

Un affreux pochard, vêtements débraillés, cheveux en broussaille, regard vague, est appuyé le long d'un mur.

Il semble rêver un instant.

Puis désignant d'un geste la terre à ses pieds, il s'écrie avec énergie de sa voix la plus enrouée :

« Et pourtant elle tourne ! »

LES PLAISIRS PARISIENS

JARDIN MABILLE. — Tous les soirs, Concert et bal. — Partie musicale de 9 heures à 10 heures. Les mercredis et samedis, grandes fêtes. — L. Mayeur, chef d'orchestre. — Salon couvert en cas de mauvais temps.

FOLIES-BERGÈRE. — Tous les soirs, grands ballets, spectacle varié.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert spectacle, tous les soirs.

HIPPODROME. Tous les soirs, à 8 h. 1/2. — Représentation suppl. à 3 h., jeudis, dimanches et fêtes.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

RIVES DE MARNE



PLAISIRS DU SOIR

Un soir, t'en souvient-il! nous voguions en silence,
On n'entendait au loin sur l'onde et sous les cieux
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Les flots harmonieux.

Exécution du *Lac*, de Lamartine, avec accompagnement de cor de chasse, bal, feu d'artifice et réceptions brillantes dans toutes les petites tours de Nesle cachées sous les arbres.